



Rôle crucial de l'homéopathie et des EM

Ursula Freund – Au Fuchsacker, sur le Belpberg (BE), dans la zone des collines, Susanne Rohr et Fritz Krebs exploitent en bio 12 hectares consacrés aux grandes cultures et à l'élevage allaitant. Pour une prévention sanitaire optimale et, si possible, aussi pour les traitements, ils misent sur l'homéopathie, les micro-organismes efficaces (EM) et l'aromathérapie.



Susanne Rohr et Fritz Krebs avec une partie de leur troupeau de Grises. Photo : Kathrin Michel-Krebs.

Après son apprentissage agricole, Fritz a suivi l'école pour chefs d'exploitation. Il travaille à plein temps comme maraîcher à la clinique psychiatrique de Münsingen. Quand Fritz est absent, c'est Susanne qui prend le relais à la ferme et veille à son bon fonctionnement. Après un apprentissage de commerce, Susanne a suivi une formation de technicienne en marketing. Pour acquérir des connaissances agricoles, elle a également suivi le cours d'agriculture bio comme activité accessoire dispensé par l'école d'agriculture de Schwand.

Le bon choix de la Grise

Fritz a repris l'exploitation familiale en 1990 et l'a gérée à plein temps jusqu'en 2009, se consacrant au lait et aux grandes cultures. Après l'arrêt de la production laitière, il a fait de

l'agriculture une activité accessoire, a transformé la stabulation à l'attache en stabulation libre et a gardé des génisses d'élevage durant un an. Mais Fritz et Susanne n'étaient pas satisfaits de cette solution. Ils s'étaient renseignés il y a déjà longtemps sur l'élevage allaitant et le choix de la race. Ils cherchaient une vache petite à moyenne vu leur situation topographique et l'étroitesse des aires de circulation dans leur stabulation. Une vache de bon caractère, aussi. Or, nombre de leurs collègues vantaient justement le caractère de la Grise. En 2011, Susanne et Fritz ont donc décidé d'importer des génisses Grises prêtes à véler du Tyrol autrichien, via Vianco. Susanne confirme, après quelques années d'expérience, que les Grises sont certes têtues, parfois jusqu'à l'excès, mais aussi gentilles et devenant très confiantes avec l'âge. Le couple ne regrette donc pas son choix. Il détient actuellement onze

vaches mères Grises suitées inscrites au herd-book. Dans la stabulation, il reste deux boxes de réserve pour les génisses d'élevage et, à l'occasion, pour les veaux les plus grands. Toutes les génisses sont issues de la ferme.

Natura-Beef Bio aux fourrages grossiers

Le but de production de Fritz et Susanne est la vente de Natura-Beef Bio (conversion terminée en 2016) produits à 100 % avec des fourrages grossiers. Les animaux sont vendus à Bell-Coop via Vianco et doivent donc avoir un poids mort approprié et de bonnes notes CH-TAX. Les prairies du Fuchsacker sont remembrées autour de la ferme. Ainsi, d'avril à novembre, le portail du pâturage est toujours ouvert et les animaux se déplacent librement entre

la stabulation et le pré. Mais comme Fritz et Susanne tiennent à contrôler leurs animaux matin et soir, ceux-ci sont bloqués deux fois une heure par jour dans le cornadis, où ils reçoivent du foin. Cet été, à cause de la sécheresse, un peu d'ensilage d'herbe y a été ajouté. La ration d'hiver est composée de foin et d'ensilage d'herbe. Quelques bouchons de maïs sont également distribués de temps à autre comme appât. Le fourrage grossier du Fuchsacker étant très pauvre en phosphore, l'approvisionnement du troupeau en minéraux est un point très important. Susanne et Fritz mettent à disposition des minéraux et du sel pour le bétail sous forme de pierres à lécher, mais aussi en vrac dans un MicroFeeder, où les animaux se servent à leur guise.

L'homéopathie contre la rétention placentaire et en préparation du vêlage

Les Grises ont régulièrement des retards de vêlage. Pour prévenir les difficultés avec des veaux mâles trop gros, Susanne et Fritz font appel au vétérinaire à 280 jours de gestation pour provoquer la mise bas à l'aide d'hormones. Une pratique entraînant souvent une rétention placentaire. Susanne parvient à prévenir



11 vaches Grises HBBV suitées vivent au Fuchsacker.



L'exploitation du Fuchsacker sur le Belpberg. Photo : Susanne Rohr.

ce problème avec l'homéopathie. Au sein du club de race, elle a même un collègue qui parvient à déclencher le vêlage avec l'homéopathie. Mais cela ne fonctionne pas avec ses vaches à elle. Elle a en revanche fait de bonnes expériences avec l'homéopathie pour les vaches à tarir. Avec le traitement approprié, le flux de lait diminue et il n'y a pratiquement pas de problèmes. Environ deux semaines avant le vêlage, Susanne donne également des granules à ses vaches pour prévenir les hémorragies et soutenir l'assimilation des minéraux. Ces granules fonctionnent comme un catalyseur permettant aux animaux de mieux absorber le calcium et le magnésium.

Pour faire ingérer le traitement homéopathique à ses vaches, Susanne coupe une pomme en quatre et glisse les granules dans une entaille. Les vaches les avalent ainsi sans aucun problème. Si elle doit traiter un veau, quel que soit son âge, elle dissout les granules dans un peu d'eau et administre la préparation avec une pipette, directement sous la langue.

Appeler le véto au bon moment

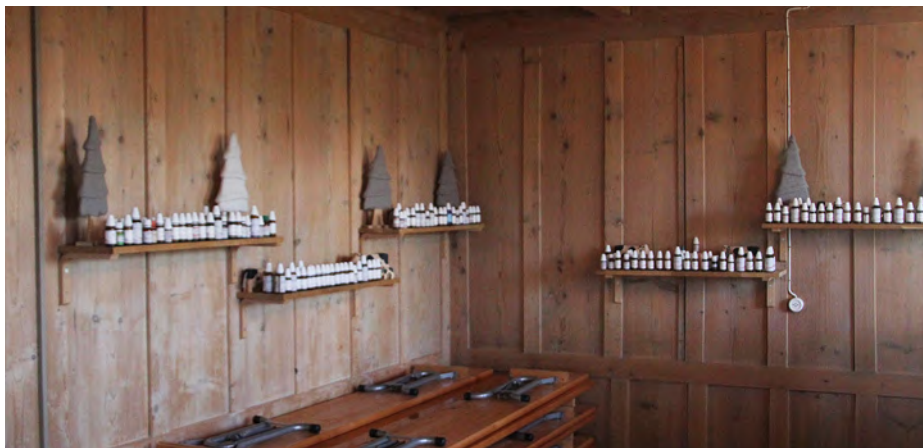
Susanne a également recours à l'homéopathie pour les affections chroniques, car elle peut ajuster le traitement avec une grande précision. Le problème, quand on utilise l'homéopathie ou

d'autres méthodes alternatives, est selon elle de définir le juste moment où faire intervenir le vétérinaire. Il est en effet parfois très difficile de poser soi-même un diagnostic correct et il faut veiller à ne pas surestimer ses propres capacités, afin d'éviter à l'animal des souffrances inutiles. Susanne n'est en aucun cas une fondamentaliste : « Pouvoir utiliser des antibiotiques quand cela est nécessaire est une bénédiction », pense-t-elle. Elle est heureuse de pouvoir compter sur le vétérinaire dans les situations difficiles.

Les vaches importées du Tyrol sont de type laitier. Après le vêlage, elles produisent toujours plus de lait que le veau ne peut en téter et souffrent donc régulièrement de mammites. En pareil cas, Susanne ne mise pas uniquement sur l'homéopathie et appelle sa vétérinaire. Mais parallèlement aux antibiotiques, elle donne aux vaches des granules qui facilitent la vidange des mamelles et l'excrétion de la substance contaminée. Par bonheur, les deuxième et troisième générations de ses vaches ne souffrent plus de ce problème.

Prévenir grâce aux EM

En matière de prévention, Susanne et Fritz misent aussi sur des méthodes alternatives. Pour prévenir les affections des voies respiratoires, ils utilisent l'aromathérapie. Susanne est particulièrement



Susanne a classé les nombreux granules homéopathiques par ordre alphabétique afin de les retrouver facilement.

convaincue par le produit Bronch-Arom B, un complément alimentaire aux huiles essentielles d'origine naturelle. Mais comme ses animaux ne veulent pas le manger, en hiver, elle en répand tous les jours une pleine poignée dans la paille de la litière et protège ainsi efficacement ses veaux contre la toux et les pneumonies. Susanne et Fritz utilisent également les micro-organismes efficaces (EM) à titre prophylactique. Des EM sont « inoculés » au fourrage lors du conditionnement. Fritz a installé un bidon devant le tracteur et les EM sont injectées directement dans la presse. Après avoir été consommés par les vaches, les EM se retrouvent dans le purin via les bouses et l'urine, avant d'être épandus sur le champ, bouclant ainsi le cycle nutritionnel. Les EM sont composés de bactéries lactiques, de levures et de bactéries photosynthétiques. Ils sont censés renforcer le système immunitaire de l'intestin de la vache. Ils fonctionneraient selon un principe de dominance, qui dit qu'il y a trois sortes de micro-organismes : les bons, les mauvais et les opportunistes. Comme leur nom l'indique, les micro-organismes opportunistes se rangent dans le camp du plus fort. Les EM renforcent ainsi les bons micro-organismes. Susanne est d'avis que depuis qu'ils sont fermentés avec des EM, le purin et le fumier sont moins nauséabonds.

Susanne utilise l'homéopathie et des méthodes de prévention alternatives

depuis environ 10 ans. Elle avait à l'époque suivi un premier cours sur ce thème à l'Inforama. Elle a acquis ses connaissances impressionnantes en participant à de multiples autres cours, mais aussi au sein du groupe de travail homéopathie de l'Inforama. Les participants se réunissent six fois durant l'hiver pour échanger sur divers sujets. Les groupes WhatsApp du groupe de travail homéopathie ou du groupe de

Portrait de l'exploitation

12 ha	SAU dans la zone des collines
315 a	de prairies artificielles
130 a	de prairies extensives
300 a	de pâturages
170 a	de haies qualité II
90 a	de colza
130 a	de blé
155 a	d'orge
80 a	de triticale
140 a	de forêt

travail PROVIEH Berner Oberland sont parfois également utiles. Susanne pense qu'il n'est pas bon de glorifier un seul camp. Elle est en effet persuadée « que l'on obtient les meilleurs résultats lorsque la médecine traditionnelle et les thérapies alternatives se complètent ».

Un grand merci à Susanne et à Fritz pour leur ouverture d'esprit et leur hospitalité. ■



Les micro-organismes efficaces (EM) sont pulvérisés sur l'andain à partir d'un bidon installé à l'avant du tracteur. Photo : Susanne Rohr.